



1 | Editorial | La nouvelle lettre n°1417 |

600 JOURS (SUITE)

des Français (d'autant plus admiré qu'il parlait) me semble assez vague, et en tout cas éloignée de toute orientation libérale. Nous pouvons donc faire l'impasse sur le parti LR, où les querelles de personnes et de chapelles sont toujours aussi vives. Les Républicains ne peuvent donc nuire à Macron, ni davantage accepter une alliance avec le Rassemblement National (Marseille en a apporté la preuve, lamentable). Je conclus donc ces digressions : le duel est à ce jour inévitable.

Sommes-nous d'avance condamnés à nous abstenir ? Non : nous aussi avons 600 jours devant nous. Il n'a pas fallu plus longtemps pour donner à la candidature Fillon une chance que personne ne lui prêtait au début de l'année 2016. Cette candidature a tout de suite capté les voix de l'électorat libéral, j'ai écrit à ce moment « Le Vote libéral » en donnant toutes les bonnes raisons pour lesquelles les Français pouvaient et devaient choisir un candidat le plus libéral possible. Je situais l'analyse dans le véritable cadre de la politique française, qui n'est pas gauche contre droite, mais socialisme contre libéralisme. Bien que libéral néophyte, François Fillon a osé inscrire dans son programme des mesures insupportables à la gauche : diminution du nombre de fonctionnaires, réduction de la taille et des réglementations de l'Etat, respect de la propriété privée, vraie laïcité concernant l'école et la famille. Il a fallu tout le complot élyséen et énarchique ainsi que le scandaleux Parquet National Financier pour nous priver d'une opportunité inconnue depuis le début du siècle. Il est vrai qu'aujourd'hui un tel leader n'existe pas, ou pas suffisamment pour être reconnu de tous les libéraux.



Ne pas gaspiller nos 600 jours

Mais qu'importe ? L'essentiel est de ne pas gaspiller nos 600 jours. Voilà pourquoi, dès maintenant, nous devons préparer avec le plus grand soin la rentrée libérale. J'ai déjà expliqué ce que nous pouvons faire : nous organiser en nous enrichissant de nos diversités, multiplier les relations

et les réunions à notre portée, diffuser le plus possible d'idées et de documents pour convaincre les gens raisonnables de l'intérêt d'une alternative libérale. Pour ma part je tiens beaucoup à ce que le libéralisme soit présenté à partir du carré : liberté, responsabilité, propriété, dignité de l'être humain. Je peux certifier que ce carré est magique.

Le travail a été amorcé au cours des derniers mois. L'organisation libérale s'est enrichie de la publication du programme « Réformer pour libérer », signé par une bonne vingtaine d'associations, instituts, fondations. Le programme a pu passer la rampe médiatique puisque Sud Radio, en partenariat avec Contribuables Associés, a décidé de recevoir pendant tous les jours de cette semaine quelques-uns des auteurs du programme. Nous avons 600 jours pour répliquer l'expérience, et sans nul doute l'actualité nous donnera-t-elle l'occasion non seulement de critiquer les erreurs du tandem Macron Le Pen, mais aussi et surtout d'expliquer ce que le libéralisme peut faire pour libérer le pays, et surmonter les crises économique, sociale, politique et morale créés par la tradition étatiste et souverainiste perpétuée indifféremment par la droite et la gauche, et portée à son sommet aujourd'hui par l'inexistante et incohérente classe politique.

Ce que peut apporter le libéralisme

Peut-être le hasard nous vaudra-t-il une nouvelle fois un leader ouvert au libéralisme. Mais aidons-nous et le ciel nous aidera : les 600 jours devront être ceux de l'engagement. Il n'a rien d'héroïque, il n'exige qu'un effort limité mais sérieux. Il n'a rien de désespéré : la vérité vaincra. Et il n'a rien de banal : il conditionne la survie de notre pays, la prospérité et l'harmonie retrouvées grâce à la liberté. Les 40 jours à venir peuvent vous préparer à penser et agir durant les 560 jours suivants. Je vous le souhaite, cela peut s'appeler « bonnes vacances ».

Jacques Garelo